Bio POLAR

Jour Blanc est le premier album de Polar interprété en français (avec des paroles signées Christophe Miossec, à lexception du titre « Le Brasier », quil a lui-même écrit). Une surprise pour ceux qui, dans un coin de leur mémoire, conservent précieusement les trois premiers disques de cet artiste angliciste né en Irlande, longtemps basé en Suisse et habitant désormais Paris ; mais une nouvelle étape qui semble aussi assez logique pour un songwriter (le mot étant dans son cas réellement justifié) à la curiosité et à louverture musicale et humaine jamais démenties.

Chaque enregistrement d'Eric Linder (son vrai nom) possède en effet sa propre et étonnante histoire ; aucun dentre eux nayant été « fabriqué » dans un studio aux allures de laboratoire ou dusine.

Artistiquement, Polar est apparu au milieu des années 90 à un moment où ceux qui linspiraient semblaient complètement oubliés ou décrétés hors contexte : « Quand jai commencé à faire mes premières chansons et que je parlais de Neil Young, Nick Drake, Tim Hardin ou Tim Buckley, personne ne comprenait. Le fait de me présenter seul avec une guitare suffisait à me faire passer pour un OVNI »

Ne pouvant pas compter sur des aides extérieures, et évoluant obligatoirement en marge de toutes les scènes dites vivantes de lépoque, il décidait alors de bricoler Polar 1, un premier disque aux chansons « resserrées », dans sa minuscule cuisine genevoise : « Jai acheté un magnéto et un micro etcommencé à jouer et chanter avec le mode d'emploi sur les genoux. La première chanson que jai enregistrée est devenue la première du disque Le concept de mon premier album était né par accident. » Pendant dix nuits Polar a rapidement et instinctivement mis en place ce qu'il présente aujourdhui comme « un autoportrait dun moment ». Le disque, sorti en 1997, a été bien accueilli (« Un folk existentiel à vif », décrivait Libération). Cétait aussi le départ dune vraie carrière voyageuse : « Jai ensuite tourné en Suisse, en Hollande, en Belgique en France Aux USA, jai souvent joué dans les clubs de folk de New York, une ville où jai été en résidence un peu plus tard. »

Son second album, Bi Polar, paru en 1998, a lui aussi été enregistré en Suisse ; mais cette fois-ci dans un chalet familial avec laide de musiciens passant au gré des éclaircies entre les tempêtes de neige. Le caractère toujours aussi intimiste des chansons étant pour le coup souligné par de nombreuses ambiances et touches sonores (boîtes à rythmes, glockenspiels, petits synthés). Dans la continuation de Bi Polar il a tourné en Europe en groupe avant de repartir chanter en solo aux USA et au Canada, partageant un moment laffiche avec Steve Wynn : le fondateur du groupe post-psychédélique de LA, Dream Syndicate.

Enregistrées dans une immense bâtisse du 19ème siècle située au bord du Lac Léman, les 13 chansons de Somatic, sorti en 2002, abordaient dautres climats : « mélange de folk et delectronica » si lon en croit certains chroniqueurs. Ce nouveau pas en avant étant mixé par lingénieur américain Craig Schumacher, connu pour avoir travaillé avec Calexico ou Jean-Louis Murat.

Durant les années, suite à ses concerts ou à ses disques, Polar (en solitaire ou en groupe) a impressionné beaucoup de monde. Cali, qui avait été marqué par lun de ses passages sur scène, linvitera à assurer les premières parties de sa tournée en 2006.

Admirateur, Miossec létait aussi depuis longtemps. Cest donc très naturellement quil est venu vers Eric, qui jusquici navait jamais songé chanter en français : « Christophe Miossec désirant me faire des paroles ! Évidemment que je voulais tenter lexpérience Mais seulement à condition que nous nous retrouvions en face à face. Que les chansons ne se fassent pas par fax mais de façon réellement vivante et partagée. »

Jour Blanc a donc été commencé avant Somatic, entre forêt et Lac Léman (la nature est dailleurs omniprésente dans les mots du disque). Polar et Miossec se retrouvant un automne, pendant un peu plus de deux semaines, entrain de confronter leurs expériences personnelles, de traquer et décrypter chaque détail de Polar 1 et de Bi Polar, les textes se mettant en place dans la foulée. « Je lui ai raconté ma vie, lui la sienne. On se connaissait à peine, mais on était là, dans des canapés, à se dire beaucoup. A la fin de la journée, quand l'energie ny était plus, je partais faire un

jogging dans la forêt, dans les feuilles mortes, et lui buvait un coup de rouge et fumait ses cigarettes. Quand on n'a plus rien eu à se raconter, chacun est reparti de son coté, dans nos petites vies, dans nos projets. Ensuite, jai fait la musique dun morceaude son album « A Prendre », Neige ».

L'enregistrement a, lui, eu lieu beaucoup plus tard : « Jai longtemps tourné autour des paroles. Car au départ je ne savais pas trop comment les appréhender musicalement. Pour chanter en français il fallait que je me trouve de nouvelles marques, un autre phrasé ».

Une invitation à interpréter Jeanne Moreau (dont il reprend « Au Verso de ce monde », sur un texte de Elsa Triolet) au Botanique de Bruxelles et une participation à un festival de chanson francophone à Genève lui ont permis de confronter ses chansons en français à un public et de le conforter dans cette voie. L'envie a dépassé le statut de side-project pour sinscrire complètement dans son univers artistique. Aujourdhui, Jour Blanc, réalisé par Edith Fambuena (Alain Bashung, Etienne Daho) ainsi que Daniel Presley (sur 2 titres), prouve quil excelle dans l'exercice. Comme Miossec, comme Cali, comme Bashung et quelques rares autres, il apporte même quelque chose en plus à la langue. Un autre ton, un autre son, une sorte de différence flagrante.

Eric Tandy